

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

3 décembre 2025

BILAN ARBORICULTURE 2025

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



Bilan météorologique

- Les précipitations
- Les températures
- Le gel
- La grêle

Réseau d'épidémirosurveillance 2025

Réseau Pomme

- Phénologie
- Pression biotique
- Résultats des comptages bilan de récolte
- Bilan par bioagresseur

Réseau Poire

- Phénologie
- Pression biotique
- Bilan par bioagresseur

Réseau Prune

- Phénologie
- Pression biotique
- Bilan par bioagresseur



1 Bilan des précipitations

Le graphique présenté ci-dessous retrace l'évolution des précipitations pour le site d'Obernai entre janvier et octobre 2025.

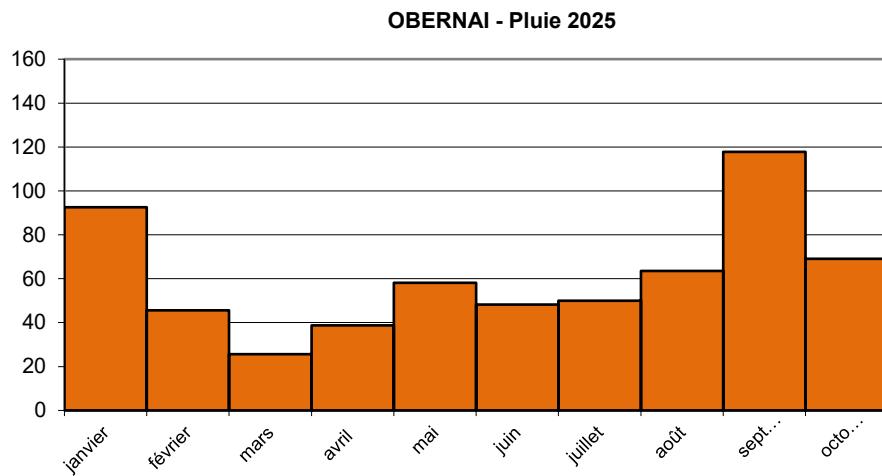


Figure 1 : Graphique des précipitations de janvier à octobre 2025 pour le site d'Obernai (source données : VEREXAL)

2025 se caractérise par une année plus sèche que l'année 2024 mais pas autant que 2023.

À Obernai, la somme de pluie entre janvier et septembre a été de **609 mm contre 752 mm en 2024 (447 mm en 2023)**. Ce sont les mois de janvier et septembre qui ont été les plus pluvieux. Le printemps et l'été ont été peu humides avec 220 mm de pluie entre mai et août contre près de 400 mm sur cette période en 2024.

2 Bilan des températures

Le graphique présenté ci-contre retrace l'évolution des températures pour le site d'Obernai entre janvier et octobre 2025.

L'année 2025 se caractérise globalement par une année moins chaude que 2024.

À Obernai, la moyenne de température entre janvier et octobre est de **13,4°C contre 13,8°C en 2024**.

Avec un mois de février aussi frais que janvier, le printemps a repris des températures habituelles puis un mois de juin très chaud (21,9°C contre 19,2°C en 2024). Les mois d'été, juillet et août, sont

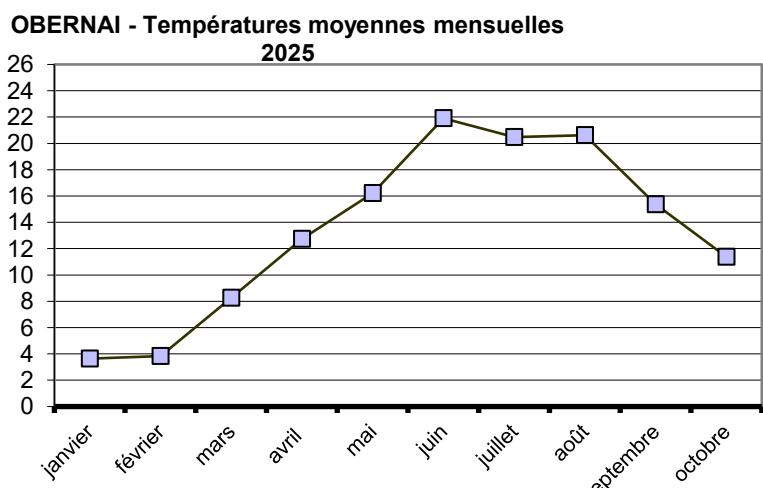


Figure 2 : Graphique des températures de janvier à octobre 2025 pour le site d'Obernai (source données : VEREXAL)

restés conformes à la norme avec des moyennes autour de 20°C. La chute des températures se sont poursuivies avec une moyenne de 15°C en septembre et 11°C en octobre, conforme à un début d'automne.

3 Le gel

Des températures inférieures à 0°C ont été observées les matins des lundi 7 et mardi 8 avril sur les postes de Balbronn, Bergbieten, Westhoffen, Duntzenheim, Furdenheim et Helfrantzkirch entre -1 et -4°C. Pour le poste de Munwiller, les températures se sont rapprochées de 0°C le lundi 7 avril et sont descendues à -0,8°C mardi 8 avril au matin. Plusieurs postes ont également flirté entre 0 et 1°C. Ces gelées ont pu avoir un impact sur les jeunes fruits d'abricotiers, les fleurs des poiriers, pruniers et pêchers.

4 La grêle

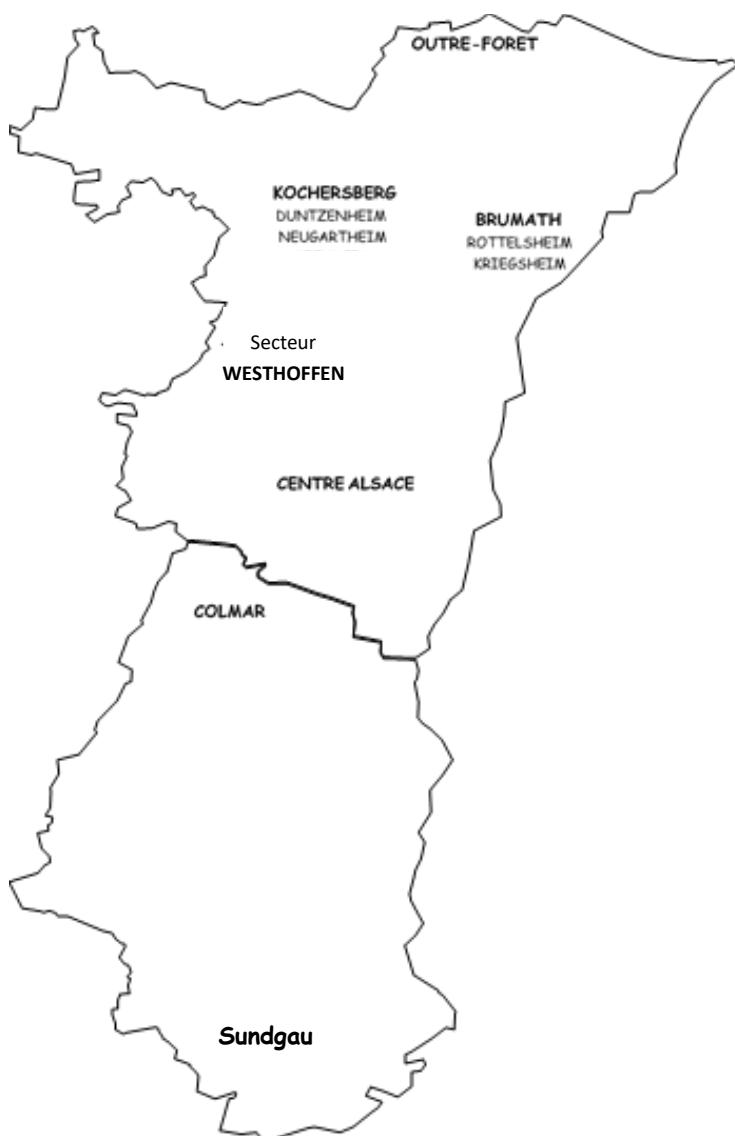
Après l'année 2024 mouvementée, seule une partie des vergers du VEREXAL, située à INNENHEIM, a été grêlé le week-end du 15 août, engendrant d'importants dégâts sur les cultures de Pommes et de Poires non couvertes de filets.



Le réseau d'épidémiosurveillance en arboriculture en Alsace compte 4 partenaires :

- FREDON Grand-Est
- la Chambre d'Agriculture Alsace
- le Comptoir Agricole
- le VEREXAL

Les observations sont effectuées de février à août sur 30 parcelles de pommier, 10 parcelles de poirier et 8 parcelles de prunier sur 5 secteurs du territoire alsacien. Les secteurs de Brumath et du Sundgau sont suivis ponctuellement en parcelles flottantes. Les suivis de piégeages sont effectués par les partenaires et des producteurs.



Localisation des secteurs suivis en 2025 dans le réseau de surveillance et hors Réseau Arboriculture Alsace



Le réseau de surveillance Pomme est constitué de 30 parcelles de référence réparties sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Brumath, le Kochersberg, Traenheim-Westhoffen, Obernai et Colmar. Les observations ont été faites de manière hebdomadaire selon l'actualité des maladies et ravageurs.

Des notations bilans sont également effectuées en juillet et en septembre sur les principaux ravageurs afin d'évaluer plus précisément la pression des bioagresseurs selon le même protocole depuis 2009.

Le réseau de piégeage est constitué de 6 pièges pour le carpocapse des pommes et 1 piège pour la petite tordeuse des fruits, *Cydia lobazewskii*.

La modélisation Tavelure avec Rimpro permet d'affiner l'analyse de risque sur les contaminations en temps réel en fonction des conditions météorologiques, en évaluant leur intensité et le suivi des stocks de spores.

La modélisation Carpocapse des pommes avec Rimpro permet d'affiner l'analyse de risque sur les différents stades du papillon et son intensité.

La modélisation concerne 22 stations météorologiques de producteurs réparties sur l'Alsace, du nord au sud : Steinseltz, Riedseltz, Schoenenbourg, Seebach, Rottelsheim, Kriegsheim, Duntzenheim, Neugartheim, Schnersheim, Furdenheim, Traenheim, Westhoffen, Balbronn, Bergbieten, Obernai, Stotzheim, Bergheim, Sigolsheim, Munwiller, Widensolen, Pfästatt et Tagsdorf.

1 Phénologie

| Variétés | Date stade C (53) | Date stade F2 (65) |
|----------|-------------------|--------------------|
| Natti | 17 mars | 10 avril |
| Fuji | 17 mars | 15 avril |
| Golden | 20 mars | 14 avril |

Date des stades phénologiques C et F2 selon les variétés.

2 Pression biotique

| Bioagresseurs | Fréquence | Intensité | Comparaison avec 2024 |
|-------------------|-----------|-----------|-----------------------|
| Puceron lanigère | 2 | 2 | > |
| Puceron cendré | 3 | 1 | > |
| Anthonome | 1 | 2 | > |
| Acariens rouges | 0 | 0 | < |
| Oïdium | 1 | 1 | < |
| Tavelure feuilles | 2 | 2 | > |
| Tavelure fruit | 3 | 2 | > |
| Carpocapse | 3 | 1 | < |

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

3 Résultats des comptages bilan de récolte

Des observations ont été effectuées sur 33 parcelles de pommiers en septembre par les membres du réseau. Elles ont eu lieu sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Brumath, Traenheim-Westhoffen, Kochersberg et Colmar.

Ces comptages concernent les maladies et les ravageurs suivants :

- puceron lanigère,
- acarien rouge,
- oïdium,
- tavelure sur feuilles et sur fruits,
- carpocapse des pommes.

Depuis 2009, ils permettent de fournir un bilan sanitaire et de comparer ce dernier avec les années précédentes.

| | % des attaques | sept-23 | sept-24 | sept-25 |
|-----------------|-------------------|---------|---------|---------|
| arbres atteints | puceron lanigère | 12,2% | 2,4% | 15,6% ↗ |
| | acariens rouges | 0,5% | 0,0% | 0,0% → |
| | oïdium | 9,8% | 6,8% | 4,7% ↘ |
| | tavelure feuilles | 7,5% | 10,9% | 24,8% ↗ |
| fruits atteints | tavelure fruits | 2,6% | 0,2% | 2,5% ↗ |
| | carpo pommes | 2,2% | 1,6% | 0,9% ↘ |

Tableau 1 : pourcentage moyen d'arbres ou de fruits atteints

| | fréquence des parcelles touchées | sept-23 | sept-24 | sept-25 |
|-----------------|----------------------------------|---------|---------|---------|
| arbres atteints | puceron lanigère | 50,0% | 26,5% | 36,4% ↗ |
| | acariens rouges | 4,3% | 0,0% | 0,0% → |
| | oïdium | 50,0% | 35,3% | 36,4% ↗ |
| | tavelure feuilles | 23,9% | 23,5% | 42,4% ↗ |
| fruits atteints | tavelure fruits | 34,8% | 14,7% | 42,4% ↗ |
| | carpo pommes | 54,3% | 67,6% | 57,6% ↘ |

Tableau 2 : fréquence des parcelles touchées

4 Bilan par bioagresseur

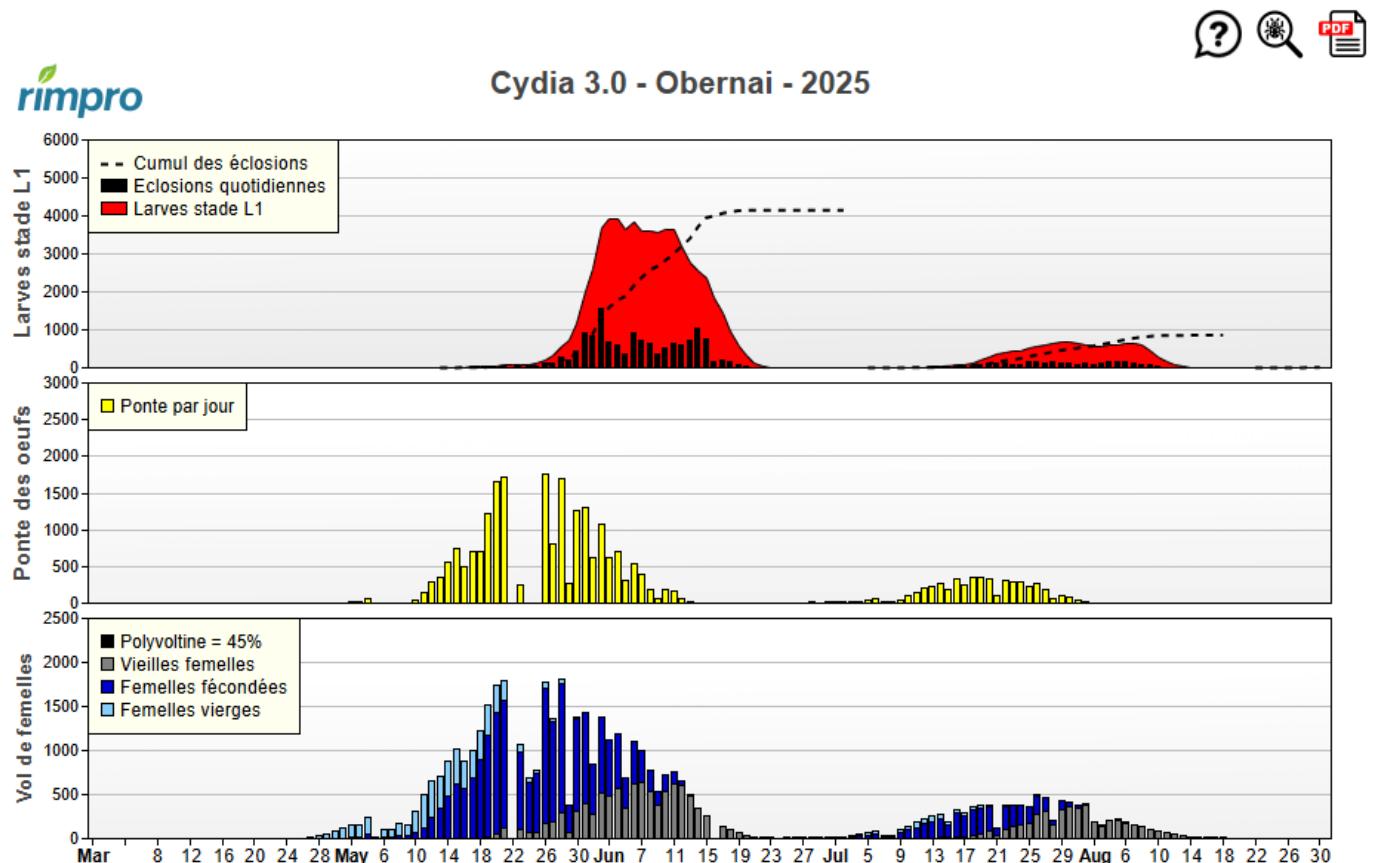
a. Carpocapse des pommes

Les pièges à phéromones ont été posés à partir du 14 avril. Les premières captures de carpocapse ont été observées le 17 avril (Niederentzen), le 4 mai (Westhoffen), le 5 mai (Neugartheim) et le 9 mai (Seebach). Les captures se sont intensifiées sur le piége de Niederentzen entre le 28 avril et le 5 mai, et sur les deux piéges de Westhoffen entre le 11 et le 21 mai, donnant lieu à des pics de vol étalés. Le vol de la deuxième génération a eu lieu début juillet.

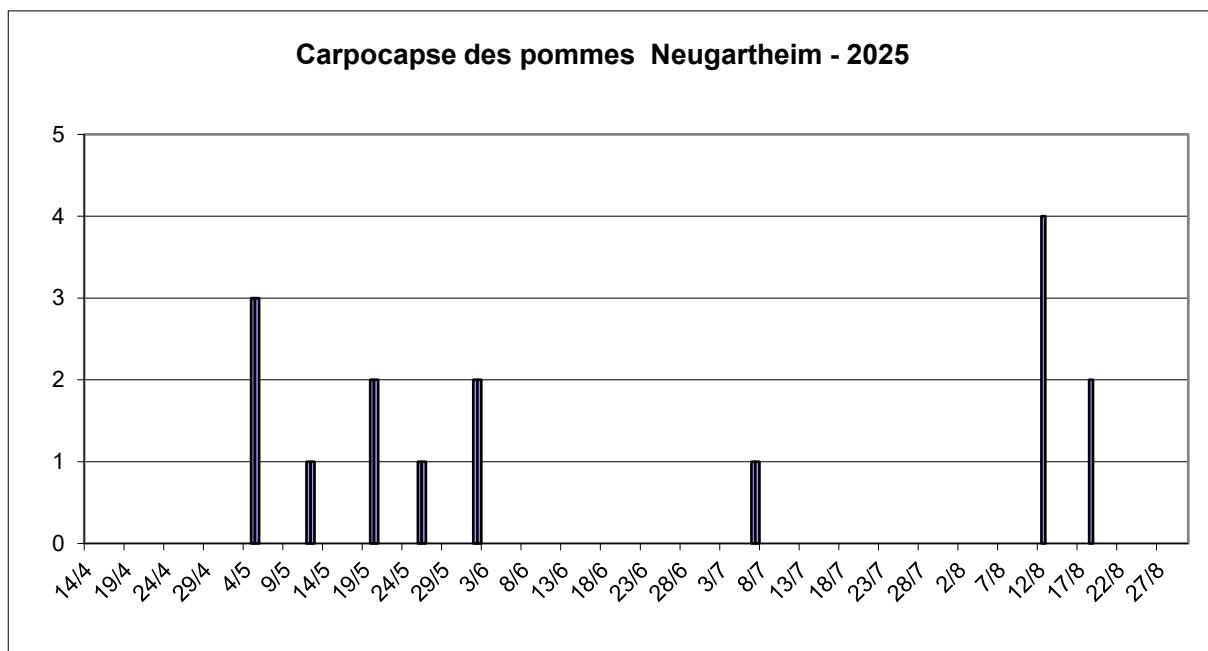
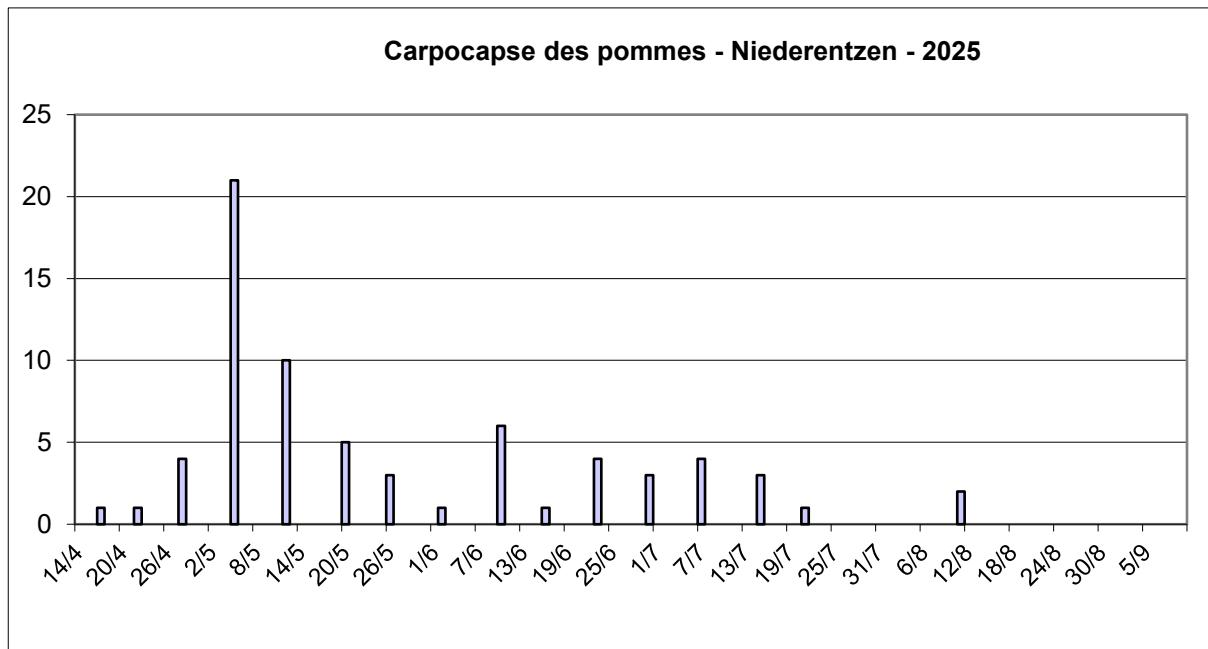
Les premières larves isolées ont été observées en parcelle entre le 26 mai en secteur précoce et le 16 juin en secteur tardif dans le réseau. Selon le modèle Rimpro, le pic d'éclosions a eu lieu autour du 3 juin sur le site d'Obernai. Les éclosions de la première génération se sont terminées après la mi-juin en secteur précoce (Obernai et Haut-Rhin) et fin juin/début juillet en secteur tardif (Outre-Forêt, Brumath, Kochersberg, Westhoffen, Sundgau). L'intervalle a duré 2 semaines. Les piéges ont indiqué une reprise avec des captures importantes dans certains secteurs (Colmar et Outre Forêt) et moins importantes dans d'autres (Kochersberg et Westhoffen) à partir de début juillet. Le second vol a été faible jusqu'à la mi-août par rapport au premier vol. Il n'y a pas eu de 3^{ème} vol.

Concernant les dégâts dans le réseau, seules 2 parcelles ont connu le dépassement de 2 % de dégâts, au-delà duquel la pression est considérée comme forte.

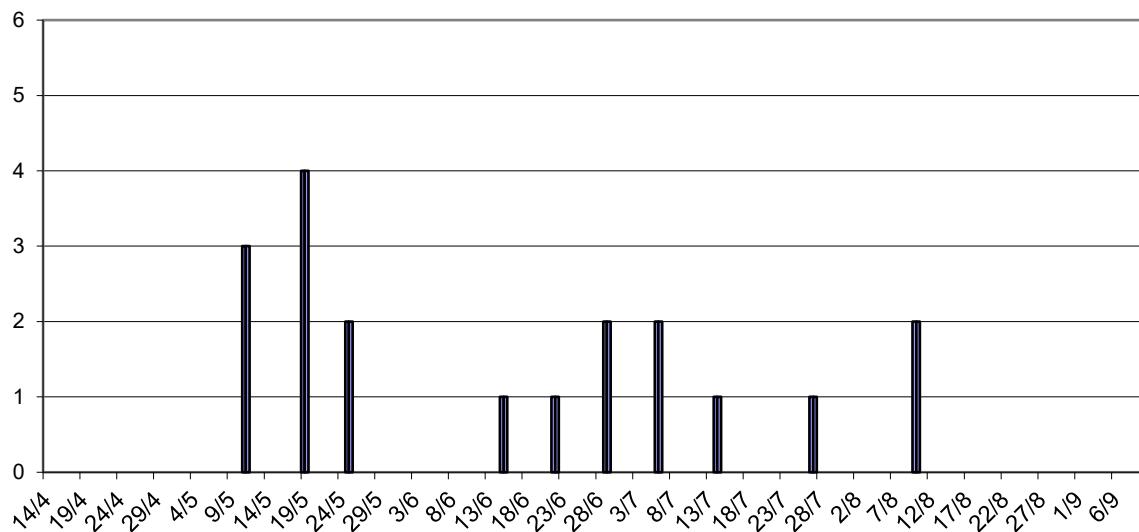
Le graphique ci-dessous, issu du modèle Rimpro du poste d'Obernai, illustre la dynamique du vol de carpocapse de cette année.



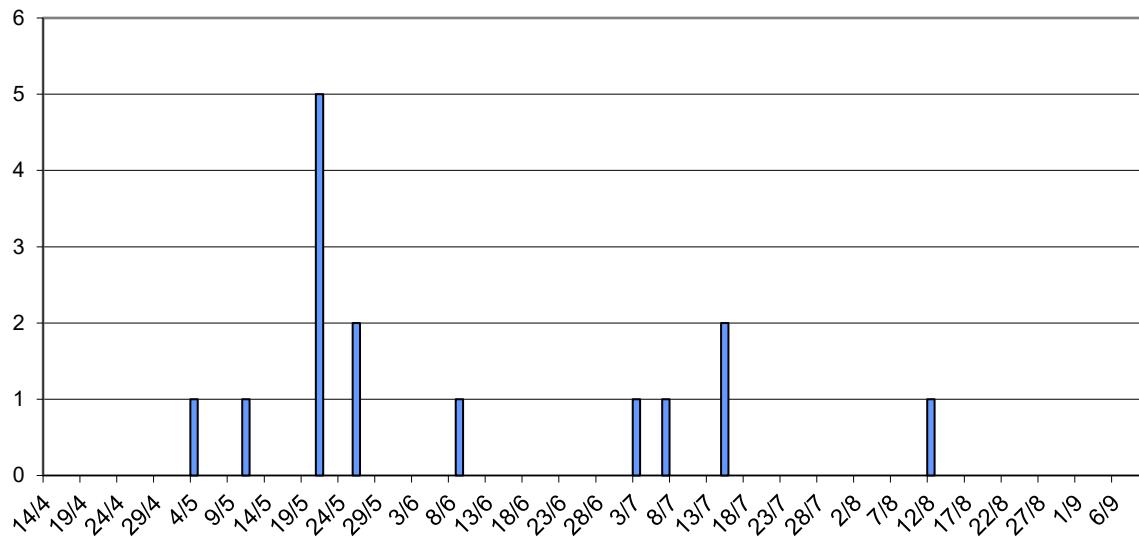
Les graphiques ci-dessous illustrent les captures des pièges à phéromones de Niederentzen, Neugartheim, Westhoffen, Bergbieten et Seebach. Le piège de Bergbieten a été déplacé à Dachstein le 1^{er} juillet. Le 2^{ème} piège de Neugartheim n'a pas capturé de papillon.



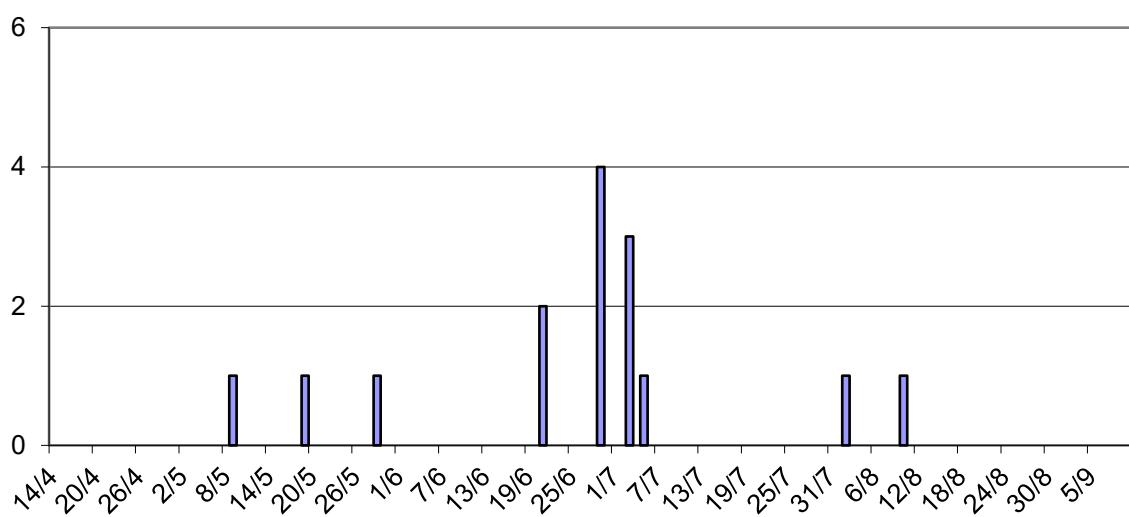
Carpocapse des pommes - M. HUFSCHMITT - Westhoffen - 2025



Carpocapse des pommes - Bergbieten/Dachstein - 2025



Carpocapse des pommes M. ROTT - Seebach - 2025



Bilan des comptages de septembre

Deux parcelles ont connu d'importants dégâts atteignant les 8 à 9 % de fruits piqués. Dans les autres parcelles, le pourcentage de fruits piqués varie de 0 à 3,5 %.

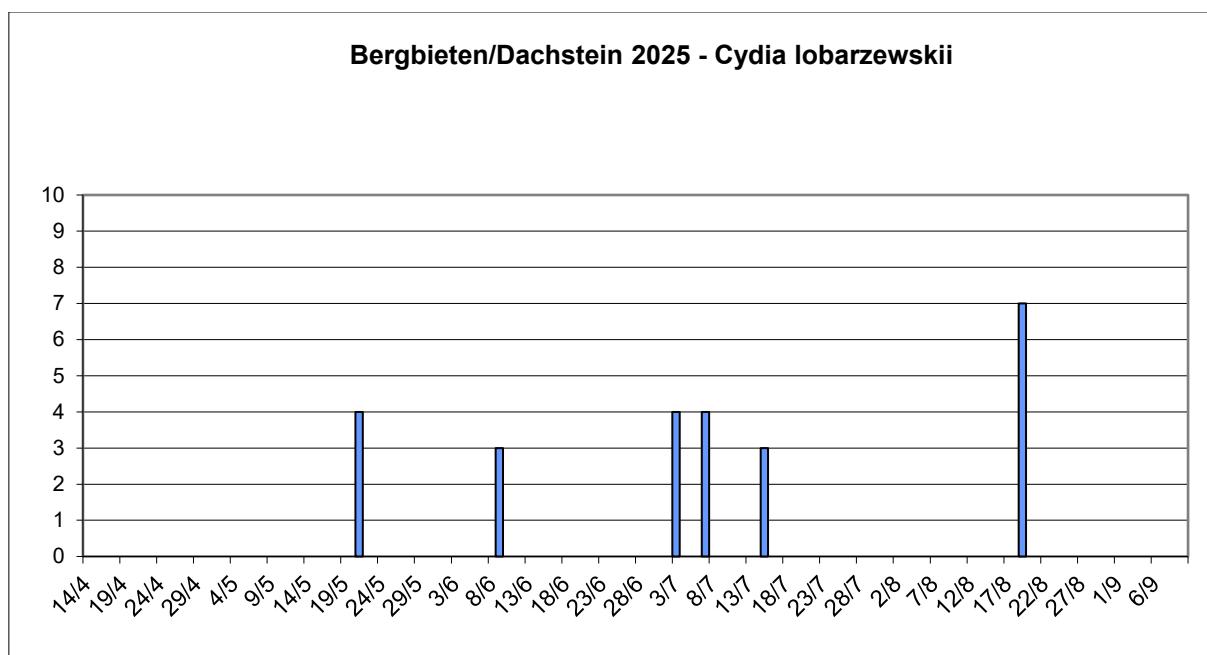
Le résultat des comptages de récolte indique que le pourcentage moyen de fruits atteints est **en-dessous du seuil indicatif de risque de 2 % au-delà duquel la pression est considérée comme forte**. Il est de 0,9 % contre 1,6 % en 2024 (voir tableau 1 page 6). 57,6 % des parcelles sont concernées par la présence du carpocapse contre 67,6 % en 2024 (voir tableau 2 page 6). Le seuil des 2 % de dégâts est dépassé dans 15,2 % des parcelles observées contre 21,9% en 2024.

A la récolte, les fruits piqués baissent généralement en raison de la chute des fruits piqués et de l'élimination des fruits piqués à l'éclaircissement. Ces chiffres donnent une tendance de la pression du carpocapse. Le pourcentage de fruits piqués à la récolte est en baisse, tout comme le nombre de parcelles touchées. On a observé une remontée tardive des vols sur chaque génération avec un regroupement climatique des queues de vols. Ce phénomène n'était pas arrivé depuis longtemps. Il a marqué clairement l'intervalle entre G1 et G2 qui a été beaucoup plus marqué en Alsace que dans les régions plus septentrionales.

b. *Cydia lobarzewskii*, la petite tordeuse des fruits

A la suite de faibles piégeages en 2024, le réseau d'épidémirosurveillance passe de 3 à 1 piège à phéromones afin de déterminer le vol de ce papillon et d'évaluer le risque. En effet, les dégâts de cette tordeuse sont confondus avec ceux du carpocapse des pommes, rendant la gestion du ravageur compliquée.

Le piège a été posé à Bergbieten puis déplacé à Dachstein le 1^{er} juillet. La dynamique de vol est plutôt homogène et son intensité modérée. Cependant un pic de capture a été observé le 19 août avec 7 individus piégés. Il est possible d'identifier la présence des papillons à partir du 21 mai à Bergbieten (4 captures). Plusieurs captures ont eu lieu sur le piège (voir graphique ci-dessous), secteur favorable à la petite tordeuse des fruits. Dans le réseau, 8 parcelles ont connu la présence de faibles dégâts de début juillet à la mi-août, dans le Kochersberg, Traenheim et dans l'Outre Forêt. Le suivi par piégeage permet de cibler la période de risque, le ravageur est maîtrisé.



c. Tavelure

La maturation des périthèces a été estimée entre le 10 et le 31 mars selon les secteurs. Les périodes à risque de contamination ont été évaluées avec le modèle Rimpro à partir de 17 stations météorologiques mises à disposition par des producteurs.

Les principales périodes à risque sont regroupées dans le tableau ci-dessous.

| Dates | Nature des contaminations | Secteurs |
|----------------|---------------------------|--|
| 15 au 19 avril | extrêmes | Schoenenbourg, Steinseltz, Rottelsheim, Dutzenheim, Furdenheim, Neugartheim, Schnersheim, Traenheim, Westhoffen, Obernai, Stotzheim, Bergheim, Sigolsheim, Pfäffingen, Munwiller, Tagsdorf |
| 21 au 27 avril | extrêmes | Schoenenbourg, Steinseltz, Rottelsheim, Dutzenheim, Furdenheim, Neugartheim, Schnersheim, Traenheim, Westhoffen, Obernai, Stotzheim, Bergheim, Sigolsheim, Pfäffingen, Munwiller, Tagsdorf |
| 4 au 6 mai | faibles | Stotzheim |
| | moyennes | Sigolsheim |
| | importantes | Obernai, Bergheim, Munwiller |
| | extrêmes | Schoenenbourg, Steinseltz, Rottelsheim, Dutzenheim, Furdenheim, Neugartheim, Schnersheim, Traenheim, Westhoffen, Pfäffingen, Tagsdorf |
| 13 au 14 mai | faibles | Munwiller |
| | moyennes | Bergheim, Pfäffingen |
| | importantes | Sigolsheim, Tagsdorf |
| 21 au 23 mai | faibles | Steinseltz, Bergheim, Pfäffingen |
| | moyennes | Furdenheim, Neugartheim, Traenheim, Westhoffen, Munwiller |
| | importantes | Rottelsheim, Obernai, Tagsdorf |
| | extrêmes | Schoenenbourg, Duntzenheim, Schnersheim, Stotzheim |
| 25 au 26 mai | faibles | Duntzenheim, Furdenheim, Neugartheim, Westhoffen, Obernai, Stotzheim, Bergheim, Munwiller, Tagsdorf |
| | moyennes | Schoenenbourg, Steinseltz, Rottelsheim, Schnersheim, |
| 28 au 30 mai | faibles | Steinseltz, Rottelsheim, Duntzenheim, Schnersheim, Traenheim, Bergheim, Pfäffingen |
| | moyennes | Schoenenbourg, Furdenheim, Neugartheim, Westhoffen, Obernai, Munwiller |
| 1 au 6 juin | faibles | Schoenenbourg, Rottelsheim, Furdenheim, Neugartheim, Westhoffen, Stotzheim, Bergheim, Tagsdorf |
| | moyennes | Steinseltz, Duntzenheim, Schnersheim, Obernai, Sigolsheim, Munwiller |

Principales périodes et intensité des contaminations de tavelure selon le modèle RIMPRO

Les contaminations ont débuté fortement à la mi-avril. La modélisation a permis de définir des périodes de contaminations importantes à extrêmes entre la mi-avril et la fin mai, presque en continu. L'épisode du 4 au 6 mai est l'épisode majeur de la campagne 2025. Il est marqué par une poussée exceptionnelle avec la sortie de plusieurs feuilles par jour sur les 3 jours. Début juin, le stock d'ascospores ayant été projeté, les contaminations primaires se sont terminées. Globalement, les contaminations étaient moins importantes que le scénario de 2024.

A partir de mi-juin, le risque tavelure s'est arrêté pour les parcelles sans taches. Dans les parcelles avec des taches, les contaminations secondaires ont repiqué des foyers à chaque pluie ou rosée.

Concernant les dégâts en verger dans le réseau au cours de la saison, les premières taches sur feuilles ont été observées le 19 mai et celles sur fruit le 21 mai. Dans le réseau, 9 parcelles ont été concernées par la présence de tavelure.

D'après les comptages bilan de récolte (voir tableau 1 et 2 page 6), la tavelure sur feuilles est en hausse avec 24,8 % contre 10,9 % en 2024. En effet, des repiquages frais ont été observés lors des comptages de septembre. Le pourcentage de fruits touchés est en hausse et passe de 0,2 % en 2024 à 2,5 % en 2025. La fréquence des parcelles touchées est en hausse sur feuilles en passant de 23,5 % en 2024 à 42,4 %. Sur fruits, cette fréquence est en forte hausse en passant de 14,7 % en 2024 à 42,4 %.

A la récolte, les fruits touchés baissent généralement en raison de la chute des fruits et de l'élimination des fruits touchés à l'éclaircissement. La présence de tavelure en 2025 se rapproche de la campagne historique de 2008. Le point commun entre les 2 campagnes est qu'elles suivent 2 années, 2007 et 2024, anormalement humides tout l'été.

d. Puceron lanigère

Les premiers foyers ont été signalés sur collet dans le réseau dès le 3 mars. Le puceron lanigère est présent dans 23 parcelles du réseau dont 7 pour lesquelles le seuil indicatif de risque de 10 % des pousses occupées a été franchi. Le parasitisme *Aphelinus mali* a été peu observé en été. Les conditions relativement sèches ont été favorables au puceron lanigère.

D'après les comptages bilan de récolte (voir tableaux 1 et 2 page 6), la présence des foyers de pucerons lanigères est en hausse cette année par rapport à 2024 (15,6 % contre 2,4 % en 2024). La fréquence des parcelles touchées est en hausse également avec 36,4 % contre 26,5 % en 2024.

Il faut également noter une activation des foyers en septembre. Les mauvais chiffres 2025 sont expliqués par une hausse, aussi spectaculaire qu'anormale, dans les vergers en conduite biologique. Là encore, on retrouve l'origine dans une minéralisation très importante lors des automnes 2023 et 2024 particulièrement doux et humides.

e. Acarien rouge

Dans les parcelles du réseau, les foyers d'acariens rouges ne sont apparus que ponctuellement sur 2 parcelles, entre début avril et la mi-mai. Le pourcentage d'occupation des feuilles est compris entre 1 et 2 %, bien en-dessous du seuil indicatif de risque de 50 %. D'après les comptages bilan de récolte (voir tableaux 1 et 2 page 6), aucun foyer d'acariens rouges n'a été observé à ce moment-là. Ce ravageur a été maîtrisé cette année.

f. Oïdium

Dans le réseau, 14 parcelles ont été touchées par des pousses oïdiées. Elles avaient toutes un taux d'occupation inférieur à 10 %, sauf pour 1 parcelle avec un taux de 55 %. D'après les comptages bilan de récolte (voir tableaux 1 et 2 page 6), le pourcentage d'arbres atteints est en baisse avec 4,7 % contre 6,8 % en 2024. La fréquence des parcelles touchées est en légère hausse en passant de 35,3 % en 2024 à 36,4 % en 2025.

Dans le réseau, les premiers symptômes ont été observés vers le 24 mars. Les conditions météorologiques ont été peu favorables au champignon cette année par une faible humidité.

g. Puceron cendré

Les premiers individus ont été observés à partir du 10 mars dans le réseau. Le puceron cendré a été détecté dans 26 parcelles dépassant le seuil indicatif de risque dès sa présence. Majoritairement, quelques foyers à peine visibles et des petits foyers régulièrement présents ont été observés. Les premiers individus ailés ont été signalés fin avril dans le réseau. Les auxiliaires, comme les coccinelles, syrphes et chrysopes ont été présents en nombre au cours des mois de juin et juillet. La pression a été plus forte cette année par rapport aux années précédentes car les conditions de l'automne 2024 ayant été favorables au retour des femelles ailées. Cependant, la pression reste bien inférieure à la moyenne nationale.

h. Puceron vert

Les premiers individus ont été observés fin mars. 28 parcelles du réseau ont été concernées par la présence du puceron vert dont 16 avec un seuil indicatif de risque supérieur à 10 %. Les auxiliaires, comme les coccinelles, syrphes et chrysopes ont été présents en nombre au cours des mois de juin et juillet.

La présence de foyers de pucerons verts en été permet de calmer laousse et de servir de nourriture aux auxiliaires. Il est rarement préjudiciable.

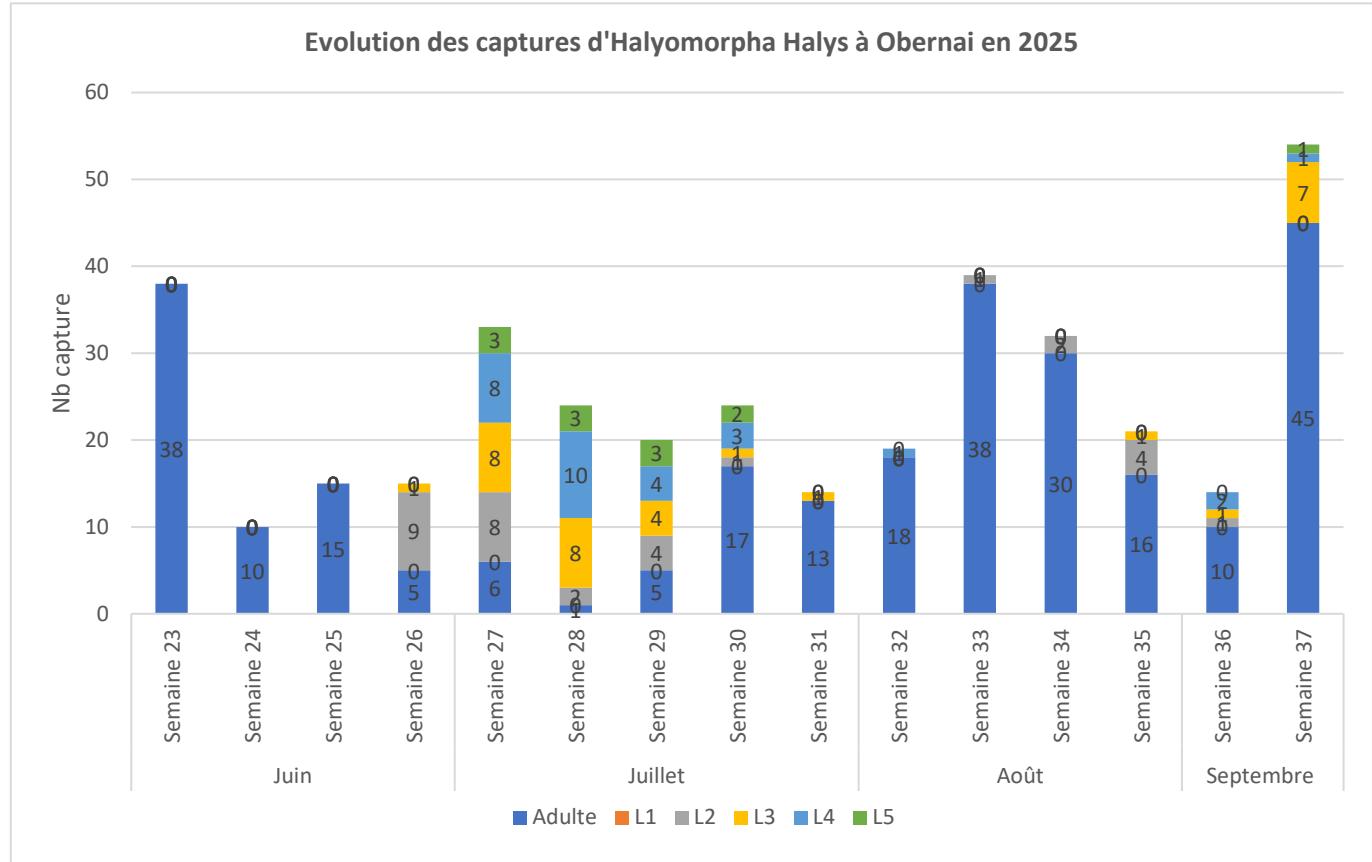
i. Anthonome

Dans le réseau, 4 parcelles dans l'Outre-Forêt et 1 parcelle dans le secteur de Duntzenheim sont concernées par la présence d'anthonome. Le vol a été faible entre le 24 mars et le 28 avril. Des dégâts ont été signalés dans le réseau, entre 2 et 50 % des bouquets floraux ont été attaqués. La parcelle du secteur de Duntzenheim a dépassé le seuil de risque de 10 % de bourgeons touchés. L'anthonome a été plus présent que l'année dernière.

j. Mouche méditerranéenne des fruits (*Ceratitis capitata*)

Cette mouche n'a pas fait l'objet de suivi spécifique dans le réseau mais la problématique arrivée en Alsace en 2023 a toutefois incité quelques producteurs à poser des pièges. Sur la période de juillet à octobre, les captures ont été rares sur les pièges de Sigolsheim et aucun dégât n'a été signalé suite aux prises. La mouche n'a pas été observée dans les secteurs au nord de Colmar en 2025.

k. Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)



Le réseau de piégeage alimenté par quelques producteurs concerne une dizaine de sites (hors BSV). Les dynamiques de populations sont complètement différentes entre sites.

Quand on suit la dynamique de dégâts en Alsace comme les autres régions, on observe que l'insecte a une stratégie d'installation hyper invasive avec un comportement agressif et nomade, qui engendre une réponse très violente des punaises autochtones.

On observe alors des dégâts importants dans nos cultures arboricoles par compétition nutritive. Très rapidement, on observe une stabilisation des dégâts dans l'ensemble des régions. Elle peut être expliquée par un équilibre qui s'installe entre les populations de punaises locales et celles de *Halyomorpha*, et également au fait que les cultures fruitières ne sont pas sa nourriture privilégiée.

Les prochaines campagnes doivent confirmer cette hypothèse.



Le réseau de surveillance est constitué de 10 parcelles de référence réparties sur les secteurs de l'Outre-Forêt, le Kochersberg, Traenheim-Westhoffen, Obernai et Colmar.

Les observations ont été faites de manière hebdomadaire selon l'actualité des maladies et ravageurs.

1 Phénologie

| Variétés | Date stade C (53) | Date stade F2 (65) |
|----------|-------------------|--------------------|
| William | 3 mars | 8 avril |

Date des stades phénologiques C et F2.

2 Pression biotique

| Bioagresseur | Fréquence | Intensité | Comparaison avec 2024 |
|--------------|-----------|-----------|-----------------------|
| Psylle | 1 | 1 | = |
| Tavelure | 1 | 2 | = |

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

3 Bilan par bioagresseur

a. Psylle

Les premières pontes ont été observées dans la semaine du 24 février. L'intensification des pontes a duré plusieurs semaines en mars avec des pics d'occupation de plus de 50 % de pousses atteintes.

Les périodes à risque sont définies par la présence des jeunes larves qui provoquent le miellat sur les fruits à la récolte. Les premières larves ont été observées à partir du 17 mars. La période de ponte étant longue, les éclosions se sont étalées sur une longue période également faisant cohabiter les pontes et les jeunes larves tout au long du mois de mars. Sur cette première génération, le taux d'occupation est resté en-dessous du seuil indicatif de risque estimé à 10 % de pousses atteintes par les jeunes larves, sauf sur une parcelle du réseau (24 %).

Une seconde période à risque a débuté entre mi-mai et début juin avec 5 parcelles du réseau ayant dépassé le seuil indicatif de risque de 10 % des pousses atteintes. Dans le secteur de Westhoffen et de Colmar, ces taux d'occupation par les jeunes larves ont dépassé les 50 % sur cette période.

Une dernière courte période à risque sur jeunes larves a eu lieu mi-juillet avec 1 seule parcelle du réseau avec un taux d'occupation supérieur à 10 % de pousses atteintes.

Début août, une nouvelle génération d'adulte a été observée mais il n'y a pas eu de redémarrage d'un nouveau risque.

A l'approche de la récolte, le psylle a été contenu malgré la forte pression de juin.

Le tableau ci-après synthétise le cycle du psylle de cette année dans le réseau.

| mi-mars | fin mars | mi-mai | début juin | mi-juillet | fin juillet |
|----------------------------------|----------|---------------------------------|------------|----------------------------------|---------------|
| Jeunes larves faible présence | | Jeunes larves forte présence | | Jeunes larves faible présence | Fin du risque |

Périodes à risque Psylle

b. Tavelure

Les contaminations de tavelure sont identiques à celles de la pomme (voir le paragraphe Tavelure page 11). Dans le réseau, 3 parcelles ont connu des symptômes de tavelure sur feuilles et sur fruits. Les premiers symptômes sur feuilles sont apparus mi-juin et sur fruits le 7 juillet. Le pourcentage maximum de fruits tavelés a atteint 1 %. La tavelure sur poire reste anecdotique en Alsace sur les parcelles protégées.



Le réseau de surveillance est constitué de 8 parcelles de mirabelles et quetsches d'Alsace réparties sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Traenheim-Westhoffen, Obernai et Colmar. Le suivi du carpocapse des prunes est relevé sur 4 pièges.

1 Phénologie

| Variétés | Date stade C (53) | Date stade F2 (65) |
|--------------------|-------------------|--------------------|
| Mirabelles | 24 mars | 7 avril |
| Questches d'Alsace | 03 avril | 17 avril |

Date des stades phénologiques C et F2 selon les variétés.

2 Pression biotique

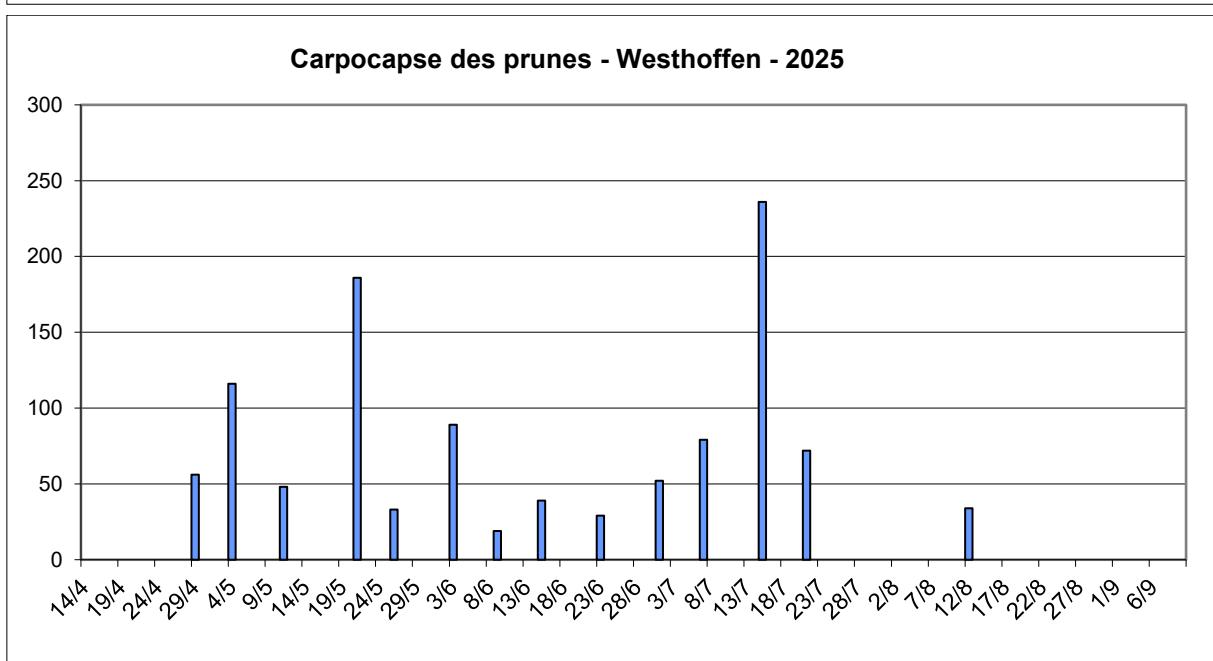
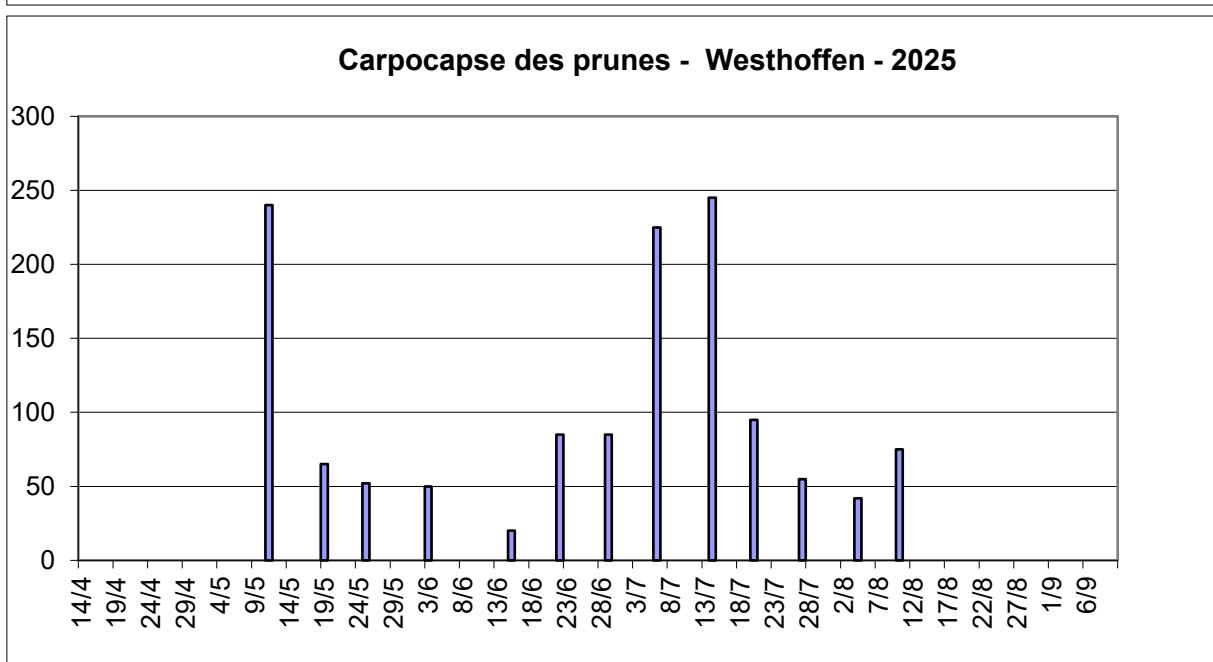
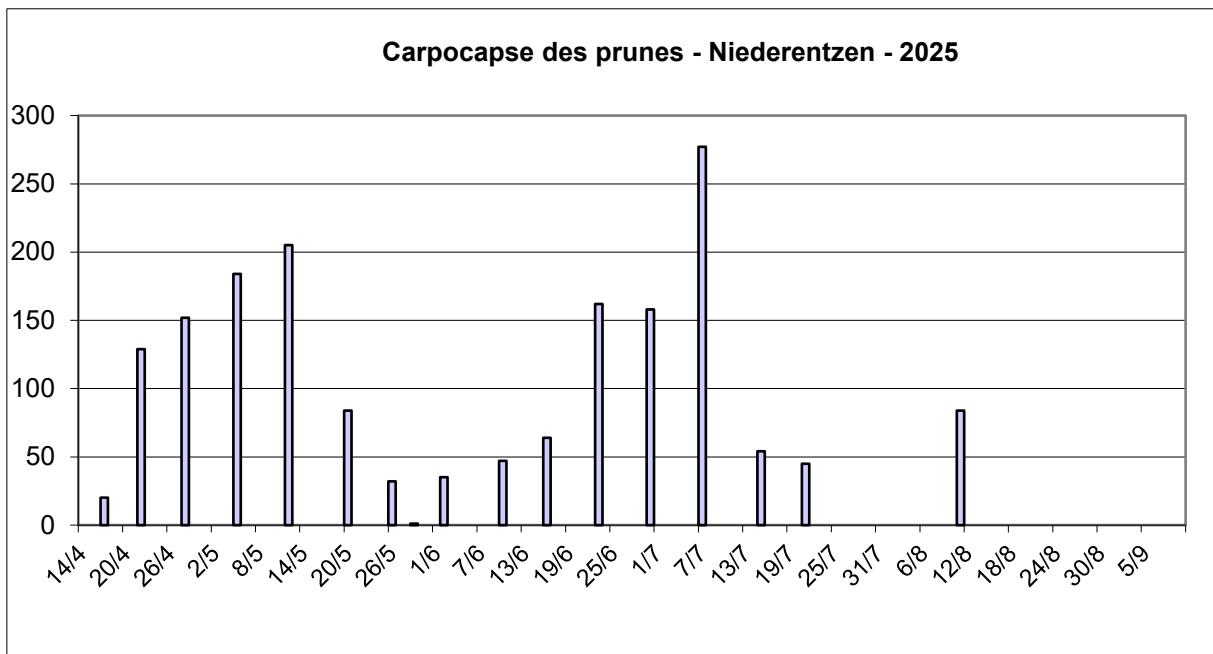
| Bioagresseurs | Fréquence | Intensité | Comparaison avec 2024 |
|-----------------------------|-----------|-----------|-----------------------|
| Carpocapse | 1 | 0 | < |
| Puceron vert | 1 | 0 | < |
| Acariens | 1 | 0 | = |
| Moniliose fleurs et rameaux | 0 | 0 | < |
| Coryneum | 1 | 1 | < |
| Tavelure | 1 | 1 | > |

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

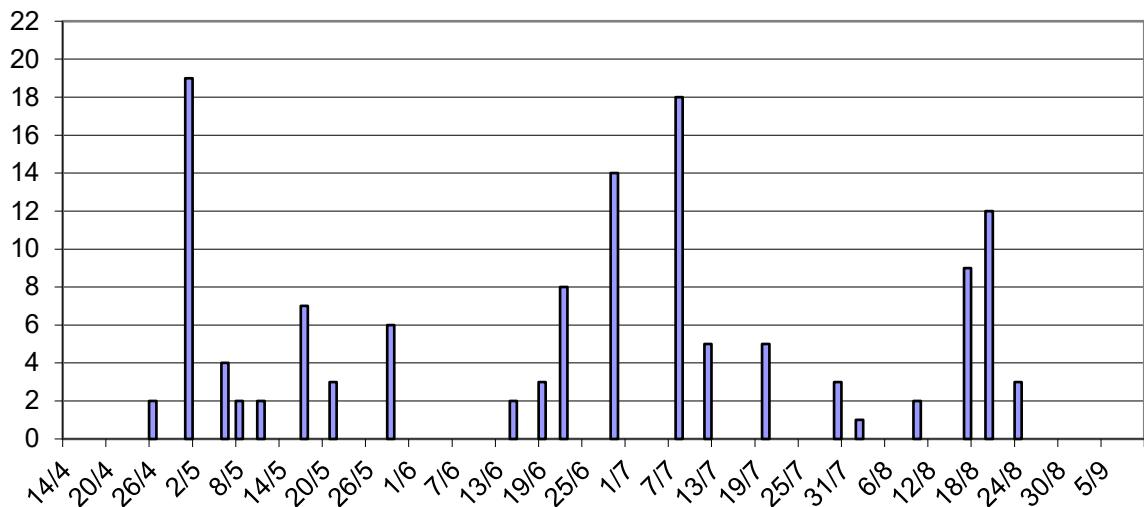
3 Bilan par bioagresseur

a. Carpocapse des prunes

Le vol a commencé à la mi-avril lors de la sortie des pièges du réseau situés à Seebach, Westhoffen (2 pièges) et Niederentzen. Vous trouverez ci-dessous les graphiques des captures des 4 pièges. Ils permettent d'évaluer la dynamique des populations. Les pics de vol et le nombre de captures dépend de la population présente à l'endroit des pièges. Le site de Seebach est un site à plus faible pression où les pics de vols atteignent 19, 18 et 12 captures. Les autres sites ont des pressions carpocapse des prunes plus fortes avec des pics de vols qui varient entre 186 et 277 papillons.



Carpocapse des prunes - Seebach - 2025



Les premières captures ont débuté entre mi-avril et fin avril. Un premier pic de vol a eu lieu entre début et mi-mai environ. Le second pic de vol a eu lieu entre le 7 et 15 juillet. Une nouvelle intensification des captures a été signalée mi-août à Seebach.

Dans le réseau, les dégâts n'ont pas dépassé 1 % de fruits touchés. 5 parcelles ont connu des dégâts de carpocapse. Globalement, le ravageur est maîtrisé cette année.

b. Puceron vert

Les premiers foyers ont été signalés autour du 24 mars. Les premiers pucerons ailés ont été observés le 11 mai et les derniers foyers ont été signalés fin mai. Le pourcentage de pousses occupées n'a pas dépassé 10 % au pic des attaques, sauf sur une parcelle du secteur de Colmar qui a été fortement touchée. Le puceron vert du prunier a été globalement maîtrisé. Les coccinelles, chrysopes et syrphes ont été présents au long de la campagne.

c. Acariens rouges

Une seule parcelle a été signalée avec des foyers d'acariens rouges. Leur présence était en-dessous du seuil indicatif de risque de 50 % de feuilles occupées, le 23 juin. Contrairement à la pomme, on n'a pas observé d'intensification des populations de phytoptes.

d. Moniliose fleurs et rameaux

La moniliose sur fleurs et rameaux n'a pas été signalée dans les parcelles du réseau. Les conditions relativement sèches ont été peu favorables aux contaminations et la moniliose a été observée moins fréquemment qu'à l'accoutumée.

e. Coryneum

Dans le réseau, 1 parcelle est touchée par la présence de criblures sur plus de 50 % des feuilles. Les 5 autres parcelles ont des symptômes compris entre 5 et 50 % des feuilles. Le printemps plutôt sec a été peu favorable aux contaminations et la situation est maîtrisée dans la plupart des parcelles. Après 5 années de progression de la pression, on observe en 2025 une baisse des symptômes précoces de début mai.

f. Tavelure

Dans le réseau, 2 parcelles ont été ponctuellement touchées par la tavelure les 15 juin et 16 juillet sur 1 % des fruits. L'Outre-Forêt et le Kochersberg sont concernés. Il s'agit d'une problématique peu préoccupante en Alsace.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, le VEREXAL, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr